

pour lui proposer son fils qu'elle n'a encore jamais vu. Ce n'est pas toujours facile de refuser quand le parti qui vous est proposé ne déchaîne pas votre enthousiasme. C'est que souvent les familles se sont déjà mises d'accord sans s'occuper de vous consulter.

Selon les anciens usages polynésiens, les alliances entre cousins étaient considérées comme un inceste et rigoureusement interdites. Le tabou pouvait s'appliquer jusqu'à la quatrième génération. De nos jours, il existe des mariages entre cousins bien qu'ils soient toujours critiqués. Un homme âgé des Tuamotu, avec lequel je parlais souvent, était formel : «Quand j'étais jeune, sur notre atoll, le seul véritable tabou c'était entre frères et sœurs.» C'est lui aussi qui m'expliqua comment, encore récemment, étaient accueillis les visiteurs de marque tels que les administrateurs et les gouverneurs. Il y avait une formule pour cela : «Tous les *coco*,\* toutes les jeunes filles de cet atoll, prenez-les, ils sont à vous!» Renouveler les liens par le sang est une nécessité vitale à laquelle les Polynésiens accordent une extrême importance.

Dans ces communautés où tout le monde se connaît, où tout le monde s'observe, le *motoro* demeure encore la façon la plus courante qu'ont les jeunes de se rencontrer, tout en défiant la surveillance des adultes. Un jeune homme et une jeune fille se plaisent. Pas question de s'afficher devant le village. On échange des signes discrets, quelques paroles qui se veulent anodines tant qu'il y a des oreilles pour écouter. Toujours est-il que le garçon sait bien vite s'il peut tenter sa chance.

Il fait nuit. Dans le *fare* où Noëlla, sa future conquête, dort bien souvent dans la même pièce que le reste de sa famille, la flamme de la lampe à pétrole vacille. Profitant de l'obscurité, Petero s'approche. Depuis quelques jours il a pris la précaution d'apporter des os, en cachette, au chien qui garde la maison. Maintenant Petero ne risque rien. Le chien remue la queue mais n'aboie pas. Le plus dur reste à faire. Prudemment, Petero enjambe la fenêtre restée ouverte, il repère la natte où repose Noëlla et souffle

la flamme. Doucement, il se glisse aux côtés de la jeune fille qui depuis quelques temps attend cette visite. On prétend que les Polynésiens ont le sommeil lourd. Mais, bien souvent, si personne ne réagit, c'est que tout le monde a décidé de fermer les yeux sur une amourette que l'on pourra feindre d'ignorer tant que les jeunes gens n'auront pas décidé de parler mariage. Mais les parents ne sont pas toujours d'accord, loin de là ou, même s'ils peuvent l'être, ils mettent souvent un point d'honneur à ne pas laisser les choses se dérouler aussi facilement. Malheur alors au téméraire séducteur. Si un homme de la famille se réveille, il n'a plus qu'à prendre ses jambes à son cou s'il ne veut pas se faire boxer par tous les mâles de la maisonnée. C'est pourquoi les adeptes du *motoro* s'enduisent souvent le corps de *monoï* pour échapper plus facilement à leurs poursuivants, car on n'attrape pas comme ça quelqu'un dont la peau est imprégnée de cette huile préparée à partir de la pulpe des noix de coco.

Une telle scène correspond à la version romantique du *motoro*. La jeune fille est consentante même si elle fera semblant d'avoir été importunée dans son sommeil par un ignoble individu dont elle ignore l'identité, dès lors que sa famille aura surpris le manège.

Il faut dire que, trop souvent, il n'est absolument pas question de consentement. Un homme sous l'emprise de l'alcool n'a pas de ces délicatesses. Malheur à la femme seule qui entend le rester. A moins de fermer sa maison hermétiquement, et même dans ce cas, son sommeil ne sera pas souvent paisible. Combien d'institutrices célibataires ne m'ont-elles pas confié qu'elles ne s'endormaient qu'avec le coupe-coupe à portée de la main! Certaines ne fermaient jamais l'œil de la nuit et n'avaient que la possibilité de dormir l'après-midi. Se plaindre au *mutoi* ? «Parfois c'était lui qui venait secouer ma porte!» Se plaindre à qui ? Après tout une fille qui n'a pas de *tane* ne devrait pas faire la difficile! Qu'est-ce que c'est que cette mijaurée ? Ils ne sont pas assez bien les jeunes de notre village! D'autres finissaient par se mettre en ménage avec un garçon de l'endroit, quand elles en rencontraient un qui soit à peu près

\* coco : noix de coco.